

l'été et rester sensible pendant l'automne, alors que l'activité économique tend normalement à se ralentir. L'emploiement a accusé des fléchissements relativement faibles au cours de l'hiver de 1933-34 et l'amélioration s'est de nouveau manifestée au printemps de 1934 pour se continuer, bien qu'à une allure plus lente, pendant toute l'année en question. Le graphique de la p. 843 montrant les fluctuations de l'emploiement, donne une bonne idée du relèvement économique général.

La reprise des affaires pendant le printemps et l'été de 1933, tout considérable qu'elle ait été, n'a pas empêché cette année-là de marquer le point le plus bas de la crise. Ainsi, le nombre-indice général de l'emploiement qui, en 1932, n'avait atteint qu'une moyenne de 87.5 p.c. de la base de 1926, a baissé à 83.4 pour 1933, mais s'est sensiblement amélioré pour atteindre 96.0 en 1934. Ainsi, la dernière année complète, 1934, a été distinctement meilleure que 1932 ou 1933, mais le progrès devra s'accroître davantage avant qu'on puisse considérer la situation comme étant redevenue normale.

Le progrès général en 1934 comparativement à celui de 1933 est indiqué dans le graphique de la p. 1211. Presque tous les chiffres de 1934 accusent une amélioration sur ceux de l'année précédente. L'un des faits saillants de 1934 est la baisse continue des taux d'intérêt pour les valeurs de tout repos. Les taux d'intérêt sur les obligations de la province d'Ontario ont baissé en janvier 1932 de 119.8 p.c. de la moyenne de 1926 à 76.2 p.c. de cette moyenne en décembre 1934, ainsi que l'indique le tableau de la p. 895.

**Agriculture.**—La situation agricole s'est fortement améliorée en 1934, la valeur totale des récoltes de cette année étant estimée à \$544,974,600 contre \$453,598,000 en 1933 et \$452,526,900 en 1932. Le chiffre de 1934 accuse ainsi une augmentation d'environ 20 p.c. sur chacune des années précédentes et une augmentation supérieure sur 1931. La valeur globale du bétail de ferme du Canada en juin 1934 accusait aussi une amélioration appréciable sur celle de 1933.

**Industrie manufacturière.**—En 1934, le nombre-indice de la production manufacturière était en moyenne de 93.4 p.c. de celui de 1926 pris comme base, comparativement à 79.9 en 1933, soit un gain de 16.9 p.c. Le gain correspondant de l'indice de l'emploiement dans les fabriques était de 11.6 p.c. Il était proportionnellement plus fort pour la production que pour la consommation des denrées, la première ayant une avance de 28 p.c. sur 1933 et la seconde de 9 p.c.

**Industrie forestière.**—Un commerce actif d'exportation s'est maintenu pour la planche et le madrier, les expéditions se chiffrant à 1,367,603,000 pieds, soit une augmentation de 34.4 p.c. sur 1933, gain le plus fort depuis 1930. La production de papier à journal s'est accrue de 28.8 p.c. sur celle de 1933; c'est la plus élevée que l'on ait enregistrée, sauf celle de 1929.

**Industrie minière.**—La production minière du Canada en 1934 était évaluée à \$277,492,000, soit une augmentation de près de \$56,000,000 sur 1933 et de \$86,000,000 sur 1932. La valeur de la production métallique a atteint le plus haut point enregistré, l'or aussi bien que les bas métaux contribuant à ce résultat. La production de cuivre, de plomb, de zinc et de nickel est la plus forte que l'on ait relevée jusqu'ici; celle de houille a fait un gain de 16.7 p.c. sur 1933.

**Energie hydroélectrique.**—En 1934, la production d'énergie hydroélectrique était de 21,167,700,000 kw.-h., soit un gain de 20.6 p.c. sur 1933 et d'environ 17 p.c. sur celle de 1930, année-record précédente.

**Construction.**—Bien qu'étant encore à un bas niveau, les contrats de construction ont atteint \$125,812,000 en 1934, comparativement à \$97,290,000 en 1933, soit un gain de 29.3 p.c.